

Leur saison emplie de souvenirs

Un été au Havre.

Les médiateurs jettent un regard sur la saison des festivités, qui referme sa page 2018 ce dimanche soir.

■ Ils ont la tête emplie d'images et de souvenirs. Trois mois à s'impliquer dans la médiation des œuvres installées pour cette édition d'Un été au Havre, première du genre après l'anniversaire géant fêté l'an passé pour les 500 ans. Alexandra, 29 ans, Jean-Éric, 23 ans et Bruno, 32 ans, de l'équipe d'une petite quinzaine de médiateurs en CDD recrutés par l'association MédiAction dans le cadre d'un chantier d'insertion, ont tourné entre trois sites majeurs : l'hôtel de ville, l'éléphant de *A l'origine* sur la digue Augustin-Normand et la Futuro House et le Temps suspendu aux Jardins suspendus. « *Ce qui me vient, ce sont les belles rencontres. Ici, à la mairie, j'ai entendu de nombreux Havrais raconter leur vécu de la reconstruction de manière généreuse. Ils ont appris avec cette exposition et sont sensibles à la balade sonore qui met en scène la mairie de manière différente* », résume Alexandra, embauchée mi-saison. Son lieu préféré, c'est ici à l'hôtel de ville du Havre « *même si c'est plus calme qu'ailleurs* » et à la Futuro



Jean-Éric, 23 ans et Bruno, 32 ans (de haut en bas)



Alexandra, 29 ans, arrivée en août dernier

nous nous sentons vraiment utiles », reconnaît Alexandra, qui monte un projet dans le social.

Le poids du monde

Jean-Éric qui se destine à être coach sportif, rencontré au pied de son site préféré, celui de l'éléphant imaginé par Fabien Méréelle, explique qu'il « *aime raconter l'histoire de cet animal qui porte tout le poids du monde. Certains ne comprennent pas ce qu'il vient faire ici. Je suis là pour les amener à comprendre et à aimer l'œuvre* ». Au chapitre des anecdotes, le médiateur retient celle qui l'amuse le plus : « *On m'a demandé deux ou trois fois si c'était moi représenté sous l'éléphant !* » Il s'agit en fait de l'artiste qui se représente.

La drôle de maison futuriste, les Passagers qui font du son ou encore cet éléphant en suspension vus par des milliers de visiteurs auront permis à ces trois jeunes d'affûter leurs expériences qui vont se poursuivre dans différents domaines après cette saison qui sera terminée ce soir.

PAL.

■ L'éléphant digne Augustin-Normand, les expositions à l'hôtel de ville et la Futuro House aux Jardins suspendus sont accessibles aujourd'hui de 10 h à 18 h en médiation culturelle, pour la dernière journée.

House « *parce que les enfants sont très réceptifs et que cette maison n'est pas juste un objet non identifié. Certains se sont endormis sur place* ». Bruno a, lui, assuré l'essentiel de la médiation depuis fin juin ici sur ses hauteurs qui accueillent jusqu'à ce soir cette drôle de soucoupe et de manière pérenne le projet photographique de dizaines de mil-

liers de Havrais. Pour lui, « *c'est réussi. L'accueil a été bon même s'il a fallu trouver des réglages pour la Futuro. Lorsqu'il a fait très chaud, les visiteurs ne tenaient pas dedans. C'est pour ça d'ailleurs que nous ne refermons plus la porte de la soucoupe depuis plus d'un mois. Le public n'est pas toujours d'accord pour le son. Certains sont partis au cours du voyage de quatre minutes parce que c'était trop fort !* »

Tous les trois ont conscience du rôle joué pour orienter les visiteurs et leur apporter la touche d'explications nécessaires. « *Nous sommes en plein dans notre job lorsque nous donnons un sens à une des œuvres qui n'est pas toujours bien comprise. Le public peut arriver à changer d'opinion selon les infos transmises. C'est là que*